

Le combat spirituel

Le « combat spirituel » comporte 2 mots : le mot « combat » qui exprime la présence d'un adversaire, et le mot « spirituel » qui situe l'adversité non au niveau de la morale mais dans le cadre de la relation à Dieu.

Le combat commence par une proposition, une tentation, venue ou non par un événement extérieur, mais c'est en moi que tout va se passer, dans mes pensées au cœur de mes désirs, mes perceptions, mes vulnérabilités. Une pensée va se proposer, et très vite m'envahir, m'obséder, une pensée qui sème le trouble, la confusion, le doute, qui peut aller jusqu'à me faire perdre le désir de Dieu voire le goût même de la vie.

Car l'enjeu de ce combat c'est bien le règne de Dieu dans ma vie.

Que puis-je faire lorsque je me sens en combat ?

D'abord savoir m'asseoir et faire le point sur ce que je vis intérieurement : suis-je en paix, ouvert à Dieu, à l'autre ? Je me suis habité de Dieu et me laisse guider par son Esprit.

Ou suis-je en malaise, en mal-être, dans le trouble, l'inquiétude, parfois même c'est une vraie tempête en moi

. Ce lieu d'affrontement est bien là, au-dedans de nous, au milieu de nos multiples désirs qui ont pour chacun un nom différent, et qui nous agressent parfois violemment, au milieu aussi des multiples inquiétudes et soucis qui nous centrent sur eux-mêmes et nous détournent de Dieu.

C'est là où j'ai à prendre position : vais-je entretenir ces pensées qui me tirent vers le bas, ou vais-je me tourner vers Celui qui est toujours à mes côtés et me donnera son Esprit, sa vérité, sa force et sa paix ?

Je ne vais pas chercher à lutter « contre » ce qui m'habite, sinon je continue à y placer mon attention et c'est perdu d'avance, je vais lutter « pour » me mettre sous le regard de Dieu par la prière, la lecture de sa Parole et surtout par ma confiance et mon espérance en Lui, invoquer au cœur de ma nuit l'Esprit de Lumière, celui qui n'est pas arrêté par les ténèbres.

Il ne s'agit pas d'entretenir l'inquiétude, l'obsession du combat, mais simplement d'être vigilant, de savoir discerner ce qui se passe en moi, et surtout de cultiver ma relation à Dieu, dans la fidélité, la confiance, l'abandon.

Le combat spirituel dévoile les ombres qui m'habitent et qui sont obstacles à la lumière de Dieu.

Le combat, c'est quand je prends conscience de mes pensées négatives et que je n'ai pas envie d'y rester.

Combat = tempête, parfois impossibilité d'en sortir, tourne en boucle, malgré soi.

Combat centré sur lui-même, plus de pensées vers Dieu.

Impossible de tourner la page, de s'en sortir, réactivé à chaque circonstance lié au combat

Commence à craindre de « perdre » Dieu, envie d'en sortir.

Appui sur chants (confiance, abandon, espérance, refrain de Taizé)
sur paroles (je te dis que si tu crois.. Ne crains pas....

Appel à l'ES pour qu'il mette sa lumière dans les obscurités, de la paix dans les tourments

Retraites spirituelles

Prier, crier vers Dieu mais.....même si toujours rien, des temps d'accalmies mais recommence.

Prise de conscience que les circonstances peuvent venir de l'autre= réelles, mais que la réaction en soi vient de toi, s'enracine en soi

Prise de conscience de la blessure profonde qui peut être ravivée par ces faits

Alors présenter à Dieu l'impuissance à s'en sortir seule, mais aussi la bonne volonté.

Demander à Dieu la force et la grâce du pardon à l'autre, mais aussi demande de pardon pour la complicité avec les forces obscures en soi.

Chaque fois que pensées négatives, se tourner vers Dieu

Veiller sur les émotions, c'est sur elles que le combat prend appui, elles nourrissent le feu, prudence quand elles apparaissent, elles sont tout de suite présentes, provoquent des pensées qui créent des émotions etc... C'est sans fin et risque d'entraîner une fermeture et un endurcissement du cœur.

Le combat fait partie de la vie, je ne peux pas l'éviter mais il m'appartient de savoir comment le vivre, non pas seul, mais en parler un qqn, pas seul non plus spirituellement, sans la présence de l'Esprit Saint avec et en moi, je ne peux sortir sereine et grandie des combats que j'ai à affronter.

Garder en mémoire que Dieu seul fait sortir du combat, avec et en moi mais pas moi tout seul, permet d'avoir de la gratitude, qui elle-même nourrit la foi et rend confiant au prochain combat.